



GROUPE BANQUE TD
CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU
QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2014
4 DÉCEMBRE 2014

LIMITATION DE RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES BÉNÉFICES DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DE LA SUBSTANCE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME-T-ELLE DE RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion de 2014 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun de ses secteurs d'exploitation, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2015 », ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2015 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane actuellement sur les environnements physique, financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont hors du contrôle de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques notamment de crédit, de marché (y compris les marchés des actions, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), de liquidité, d'opération (y compris les risques liés à la technologie), d'atteinte à la réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, liés à l'adéquation des capitaux propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses principales priorités, notamment réaliser des acquisitions, élaborer des plans stratégiques et recruter, former et maintenir en poste des dirigeants clés; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, l'Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude et d'autres comportements criminels auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels; le contexte de contentieux globalement difficile, y compris aux États-Unis; la concurrence accrue, y compris dans le domaine des services bancaires par Internet et par appareil mobile; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les changements apportés aux méthodes comptables utilisées par la Banque; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2014, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à l'une ou l'autre des transactions dont il est question à la rubrique « Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web

www.td.com/francais. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2014 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun des secteurs d'exploitation, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2015 », en leur version modifiée dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

PARTICIPANTS DE L'ORGANISATION

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Colleen Johnston

Chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Mark Chauvin

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Bob Dorrance

Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Tim Hockey

Chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Mike Pedersen

Chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Rudy Sankovic

Premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Jason Bilodeau

Analyste, Macquarie Capital Markets

John Aiken

Analyste, Barclays

Steve Theriault

Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Gabriel Dechaine

Analyste, Canaccord Genuity

Sumit Malhotra

Analyste, Banque Scotia

Rob Sedran

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Peter Routledge

Analyste, Financière Banque Nationale

Meny Grauman

Analyste, Cormark Securities

Mario Mendonca

Analyste, Valeurs Mobilières TD

Darko Mihelic

Analyste, RBC Marchés des Capitaux

PRÉSENTATION

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Bonjour et bienvenue à la Présentation sur les résultats du quatrième trimestre de 2014 du Groupe Banque TD. Je m'appelle Rudy Sankovic. Je suis chef des Relations avec les investisseurs de la Banque.

Nous amorcerons la présentation d'aujourd'hui par les observations de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque. Puis, Colleen Johnston, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du quatrième trimestre. Mark Chauvin, chef de la gestion des risques, nous livrera ensuite ses commentaires sur la qualité du crédit. Puis, nous répondrons aux questions des personnes présentes ainsi qu'à celles des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil.

Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Financement auto et Gestion de patrimoine; Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis; Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros; et Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise. Riaz est aussi responsable des activités de gestion de la trésorerie et des capitaux propres de la Banque.

Veillez passer à la diapositive 2. Je tiens à avertir les personnes qui nous écoutent que cette présentation contient des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins. et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Je tiens également à rappeler aux personnes qui nous écoutent que la Banque utilise des indicateurs financiers non conformes aux PCGR pour arriver à des résultats rajustés qui permettent d'évaluer chacun de ses secteurs d'exploitation et de mesurer le rendement global de la Banque. La TD croit que les résultats rajustés permettent aux lecteurs de mieux comprendre comment la direction évalue la performance de la Banque. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques.

On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats déclarés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du quatrième trimestre de 2014.

Je vais maintenant demander à Bharat de poursuivre la présentation.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Rudy, et bienvenue à tous. Merci de votre présence cet après-midi. Dans un instant, Colleen vous présentera nos résultats du quatrième trimestre en détail, mais je voudrais d'abord vous faire part de mes réflexions sur le trimestre et l'ensemble de l'exercice.

La TD a connu un solide quatrième trimestre. Le bénéfice et le BPA ont tous deux augmenté de 3 % sur 12 mois, pour s'établir respectivement à 1,9 milliard de dollars et à 0,98 \$. Les résultats globaux peuvent sembler un peu faibles, mais cela est attribuable à plusieurs facteurs que Colleen vous présentera.

Si l'on regarde au-delà de ces éléments, les données fondamentales de notre entreprise demeurent robustes, comme le montrent les solides volumes des prêts et des dépôts, la bonne croissance des produits d'honoraires et la diminution des pertes sur créances, contrebalancés par la hausse des dépenses de l'entreprise et la pression sur les marges que nous avons signalée le trimestre dernier.

Pour ce qui est de l'ensemble de l'exercice 2014, je suis très heureux de nos résultats. Le bénéfice total de la Banque a dépassé les 8 milliards de dollars, en hausse de 8 % par rapport à l'exercice précédent, avant déduction des charges du secteur Assurance comptabilisées à l'exercice 2013. Et le BPA a augmenté de 8 %, calculé selon la même méthode, pour se monter à 4,27 \$. Notre ratio des capitaux propres établi selon les exigences de Bâle III a terminé l'exercice à un sain niveau de 9,4 %. De plus, nous avons accru de 14 % les dividendes versés par action et procuré un rendement total pour les actionnaires de 20 % pour l'exercice.

Ces solides résultats sont attribuables à une excellente exécution dans tous nos secteurs d'exploitation.

Les Services de détail au Canada ont connu une très bonne année en 2014, avec une hausse de 8 % du bénéfice, avant déduction des charges du secteur Assurance comptabilisées l'an dernier. Dans nos activités de services bancaires personnels et commerciaux, les volumes des prêts et des dépôts ont été solides et la qualité du crédit a été excellente. Nos activités de gestion de patrimoine ont connu une année exceptionnelle, des investissements directs ayant été effectués pour maintenir leur position de tête dans leur secteur et les activités de gestion d'actifs établissant des records en ce qui a trait aux ventes de fonds communs de placement et aux actifs gérés. Le secteur Assurance a poursuivi son redressement après une année difficile en 2013. Nous sommes passés au premier rang pour ce qui est de la part du marché des cartes de crédit en obtenant les droits exclusifs pour le marketing de masse d'Aéropay et la moitié du portefeuille de cartes Aéroplan Visa.

Je suis aussi très fier des marques de reconnaissance que nous avons reçues parce que nous continuons d'offrir des expériences clients légendaires, tant de la part de sociétés spécialisées, comme J.D. Power et Ipsos, que de nos clients, par leur très forte participation à nos campagnes #TDVousDitMerci et, plus récemment, #AgissonsAujourd'hui.

Notre secteur Services de détail aux États-Unis a encore produit de bons résultats dans un contexte difficile. Les activités de services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis ont affiché un bénéfice net de près de 1,7 milliard de dollars américains pour l'exercice 2014, soit 5 % de plus qu'à l'exercice précédent, ce qui est impressionnant étant donné les pressions continues sur les marges des prêts et la diminution de 234 millions de dollars américains des gains sur valeurs mobilières par rapport à l'exercice précédent. Ces résultats sont surtout attribuables à la forte croissance des prêts et des dépôts, à l'apport continu d'Epoch et de Target, à la forte diminution des pertes sur créances et à une gestion rigoureuse des charges.

En tenant compte de la solide année que TD Ameritrade a connue, le bénéfice provenant de notre participation dans cette société ayant augmenté de 17 %, le bénéfice net de nos activités de services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis s'est accru de 7 % en dollars américains et, en raison de l'appréciation du dollar américain, de 14 % en dollars canadiens.

Notre secteur Services bancaires de gros a connu un excellent exercice 2014, enregistrant une hausse du bénéfice de 25 % et un RCP de 18 % pour l'année. Nos activités de négociation et de montage ont affiché une solide croissance des produits et Valeurs Mobilières TD a agi à titre de chef de file pour certaines des

plus importantes émissions d'actions et de titres de créance – dont le PAPE de 1,7 milliard de dollars de PrairieSky Royalty et le placement obligataire du projet Muskrat Falls de Nalcor Energy, qui a démontré notre capacité à tirer parti des capacités et des partenariats au sein de tout notre groupe.

Du côté des charges, les charges totales de la Banque, à l'exclusion de la rémunération variable, des acquisitions et des opérations de change, ont augmenté de 3,7 % à l'exercice 2014. Cette hausse comprend des investissements effectués afin d'assurer notre succès futur, notamment en renforçant nos capacités numériques, en ouvrant de nouvelles succursales et en veillant à ce que nous soyons en mesure de respecter de nouvelles exigences réglementaires importantes. Comme nous le répétons souvent, il est important que nous effectuions les investissements nécessaires pour que la TD demeure solide maintenant et à l'avenir.

Tournons-nous maintenant vers l'année à venir. Nous continuerons de nous concentrer sur la croissance interne, en tirant parti des investissements que nous avons faits au cours des dix dernières années afin d'accroître nos activités et nos capacités. Et nous continuerons de chercher des façons de procurer des expériences légendaires à nos clients dans tous nos secteurs d'activité, y compris dans les canaux numériques. Nous avons d'excellentes possibilités d'améliorer notre croissance en restant fidèles aux attributs de base de notre marque.

En même temps, nous faisons face à de nombreuses difficultés. Le contexte d'exploitation demeure difficile, étant donné les taux d'intérêt qui demeurent faibles, la reprise mondiale qui n'est que graduelle et la concurrence grandissante à laquelle nous faisons face, tant de la part de joueurs traditionnels que non traditionnels.

De plus, le crédit et le dollar américain fort ont constitué des facteurs défavorables cette année. Ils n'auront pas un effet aussi important sur la croissance du bénéfice en 2015, selon nous. Notre taux d'imposition effectif devrait augmenter. Et les pressions sur les charges persisteront, car nous continuons d'investir dans notre plateforme technologique, notre réseau de distribution, notre infrastructure réglementaire et des mesures visant à accroître la productivité. Voilà pourquoi je suis déterminé à ce que nous redoublions d'efforts afin d'accroître notre efficacité et de rationaliser nos coûts de base. Cela sera une importante priorité en 2015.

Qu'est-ce que cela signifie pour la croissance du bénéfice? Nous continuons de viser une croissance du BPA comprise entre 7 % et 10 % à moyen terme. Dans le contexte actuel, il est difficile de voir comment nous parviendrons à cette fourchette l'an prochain, étant donné les facteurs défavorables que je viens tout juste de mentionner. Mais ces facteurs ne devraient pas détériorer les solides données fondamentales de nos secteurs d'exploitation.

Dans les Services de détail au Canada, les volumes des prêts aux particuliers et des dépôts des particuliers s'accroissent. Les prêts aux entreprises sont solides et TD Canada Trust a amélioré son offre de produits pour soutenir cette croissance. Nos activités de cartes de crédit produisent de bons résultats. Les données fondamentales de nos activités d'assurance continuent de se raffermir. Et nos activités de gestion de patrimoine sont de plus en plus solides, avec notre plateforme de placements directs qui est comparable à celle de joueurs mondiaux comme TD Ameritrade et nos activités de conseils en placement qui collaborent encore plus étroitement avec TDCT pour établir des relations avec de nouveaux clients.

Nos Services de détail aux États-Unis sont en bonne position pour profiter d'un raffermissement de l'économie américaine, l'une des rares économies de l'OCDE qui connaissent actuellement une véritable reprise. Bien que les taux demeurent faibles et que la concurrence reste intense, nous continuons de gagner des parts de marché et de surpasser nos homologues. Nous faisons évoluer notre stratégie de distribution, approfondissons nos relations avec nos clients et améliorons notre productivité. Nous

continuerons d'investir dans tous ces domaines au cours de la prochaine année, notamment en ouvrant 23 nouvelles succursales.

Nos Services bancaires de gros devraient continuer de produire de bons résultats, même si la récente chute des prix du pétrole peut ralentir notre élan dans le domaine de l'énergie. Nous nous appuyerons sur les opérations que nous avons conclues au Canada en tant que chef de file pour renforcer notre image auprès des clients et étendre notre modèle d'entreprise aux États-Unis.

En terminant, lorsque je pense à l'exercice qui vient de se terminer et que j'envisage mon premier trimestre complet comme chef de la direction de cette grande institution, je suis optimiste au sujet des occasions qui s'offrent à nous et j'ai confiance dans nos capacités attestées d'atteindre nos objectifs. J'aimerais vous remercier, les membres de mon équipe de haute direction et tous mes collègues incroyables à la TD – qui sont maintenant plus de 85 000 – pour vos efforts, votre engagement et votre capacité à relever tous les défis. Je sais qu'ensemble, nous accomplirons de grandes choses en bâtissant une banque encore meilleure.

Merci beaucoup. Je laisse maintenant la parole à Colleen.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci beaucoup, Bharat, et bonjour à tous. Examinons ensemble nos résultats. Avant d'examiner en détail le quatrième trimestre, commençons par une brève revue de l'exercice 2014. Pour l'exercice complet, le bénéfice net rajusté total s'est monté à 8,1 milliards de dollars, un nouveau record, en hausse de 14 % par rapport à 2013, et le BPA rajusté a été de 4,27 \$, en hausse de 15 %.

Nos résultats de 2013 comprenaient des pertes supplémentaires de nos activités d'assurance en raison de demandes d'indemnisations de sinistres causés par les conditions météorologiques et d'une hausse des demandes d'indemnisation d'assurances générales. Après réintégration de cette incidence, le bénéfice et le BPA rajustés affichent une hausse de 8 % par rapport à l'an dernier.

Nos activités de détail ont connu une excellente année, contribuant à 90 % du bénéfice total. Le bénéfice des Services de détail au Canada a crû de 17 %, ou 8 % avant déduction des charges du secteur Assurance que je viens de mentionner. Ce résultat record est notamment attribuable à une bonne croissance des prêts, des dépôts et des actifs de gestion de patrimoine, à un solide rendement en matière de crédit, à un levier d'exploitation positif et à l'ajout du programme Aéroplan qui est très reconnu.

Le bénéfice des Services de détail aux États-Unis a augmenté de 14 %, pour établir aussi un record, à la faveur de bons résultats d'exploitation et d'une conversion des devises avantageuse. Dans un contexte opérationnel et réglementaire difficile, les données fondamentales sont demeurées solides pour le secteur Services de détail aux États-Unis. Une forte croissance des prêts et des dépôts ainsi qu'un excellent rendement en matière de crédit ont aidé ce secteur à contrebalancer une forte baisse des gains sur valeurs mobilières. Et nous avons tiré avantage des acquisitions Epoch Investment Partners et du portefeuille de cartes de crédit de Target.

Les Services bancaires de gros ont connu une année impressionnante, avec une croissance du bénéfice de 25 %. Une très forte croissance des produits, une diminution de la provision pour pertes sur créances (PPC) et une bonne gestion des charges ont toutes contribué à cette excellente année.

Nous avons terminé l'exercice avec un ratio des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires de première catégorie selon Bâle III de 9,4 %. Dans l'ensemble, nous sommes très heureux de nos résultats en 2014.

Veillez passer à la diapositive 5. Maintenant, pour ce qui est du quatrième trimestre, nous avons inscrit un bénéfice net rajusté de 1,9 milliard de dollars et un BPA ajusté de 0,98 \$, tous deux en hausse de 3 % sur 12 mois. Tous nos secteurs d'exploitation ont bien contribué au bénéfice du trimestre, leurs apports ayant été partiellement contrebalancés par une augmentation de la perte du secteur Siège social.

Le bénéfice rajusté des activités de détail, qui s'est établi à 1,9 milliard de dollars, a augmenté de 7 % sur 12 mois, grâce à une bonne croissance des prêts et des dépôts des deux côtés de la frontière, à une diminution de la PPC et à une conversion des devises favorable. Le bénéfice net de 160 millions de dollars des Services bancaires de gros a augmenté de 31 % par rapport à un faible quatrième trimestre l'an dernier. Le secteur Siège social a essuyé une perte de 165 millions de dollars. Dans l'ensemble, les résultats du trimestre ont été solides pour la Banque.

Veillez passer à la diapositive 6. Cette diapositive présente nos bénéfices comme présentés et rajustés du trimestre; la différence entre les deux est attribuable à deux éléments à noter, que vous avez déjà vus antérieurement. J'aimerais souligner que la conversion de MBNA est maintenant terminée et que l'élément à noter relatif à l'intégration de MBNA ne devrait plus figurer dans les prochains résultats financiers.

Veillez passer à la diapositive 7. Le secteur Services de détail au Canada a connu un bon trimestre, le bénéfice net rajusté s'établissant à 1,4 milliard de dollars, en hausse de 7 % sur 12 mois. Cette hausse est attribuable à une bonne croissance des prêts, des dépôts et des actifs de gestion de patrimoine, ainsi qu'à l'ajout de comptes Aéroplan, ce qui a été annulé en partie par une hausse des charges. La croissance des prêts et des dépôts a été bonne ce trimestre. La croissance totale des prêts s'est établie à 6 % sur 12 mois. Le volume de crédit garanti par des biens immobiliers a progressé de 4 % et les prêts aux entreprises ont bondi de 10 %.

La croissance des activités de cartes de crédit a été forte, soit 21 %, en raison surtout de l'ajout de comptes Aéroplan, et les volumes des prêts automobiles ont augmenté de 11 %. Les dépôts de particuliers et d'entreprises ont augmenté de 4 %, grâce à la forte croissance de 11 % des comptes d'épargne et des comptes chèques, ce qui a été partiellement neutralisé par la diminution du volume des dépôts à terme. La marge a diminué de 6 points de base sur trois mois, ce qui est conforme à notre prévision du dernier trimestre, en raison surtout de la faiblesse des taux, de la tarification concurrentielle et des facteurs saisonniers. Nous nous attendons à ce que les marges demeurent relativement stables au cours des prochains trimestres, mais qu'elles fluctuent quelque peu en fonction des combinaisons de produits, des facteurs saisonniers, du contexte concurrentiel et des variations de taux.

La qualité du crédit demeure favorable, la PPC des services bancaires personnels ayant augmenté de 8 millions de dollars par rapport à l'an dernier, en raison de l'ajout des soldes d'Aéroplan. La PPC des services bancaires commerciaux s'est accrue de 18 millions de dollars, du fait surtout de la hausse des recouvrements de l'exercice précédent.

Les charges rajustées ont grimpé de 8 % sur 12 mois, en raison d'une hausse des coûts liés aux employés, notamment l'augmentation de la rémunération variable –surtout au sein des activités de gestion de patrimoine –, de la croissance des volumes, des investissements visant la croissance des activités et de l'ajout de comptes Aéroplan. Ces hausses ont été partiellement contrebalancées par les gains de productivité. Nous continuons de présenter les résultats des activités de gestion de patrimoine et d'assurance canadiennes, qui font partie du segment des Services bancaires de détail. L'apport des activités de gestion de patrimoine a été substantiel, le bénéfice tiré de ces activités ayant augmenté de 10 %. Les actifs gérés ont crû de 23 milliards de dollars, soit 11 %. Les activités d'assurance ont affiché de

solides résultats, qui sont à peu près conformes à ceux du quatrième trimestre de l'an dernier. Il s'agit dans l'ensemble d'une bonne performance pour le secteur des Services de détail au Canada.

Veillez passer à la diapositive 8. Les Services de détail aux États-Unis, compte non tenu de TD Ameritrade, ont dégagé un bénéfice de 385 millions de dollars américains, ce qui correspond à celui enregistré au quatrième trimestre de l'an dernier. Les résultats du trimestre font état d'une solide croissance interne, d'une qualité du crédit favorable et d'une bonne gestion des charges, ce qui a été en partie neutralisé par une compression des marges et une diminution des gains sur valeurs mobilières. Les produits ont diminué de 2 % sur 12 mois, du fait que la croissance des volumes a été contrebalancée par la diminution des gains sur valeurs mobilières et des marges, en raison surtout d'un moins grand accroissement de valeur et d'une intensification de la concurrence.

Les prêts moyens ont augmenté de 8 % sur 12 mois. La hausse a été de 3 % pour les prêts aux particuliers et de 14 % pour les prêts aux entreprises. Les dépôts moyens ont progressé de 5 %. La marge a diminué de 11 points de base sur 3 mois, ce qui est conforme à notre prévision du troisième trimestre et ce qui s'explique par le moins grand accroissement de valeur ainsi que par une certaine compression de base attribuable à une intensification de la concurrence et à la composition des produits. Nous commençons à percevoir des signes de stabilisation de la marge à son niveau enregistré au quatrième trimestre, du fait que les pressions concurrentielles diminuent.

La PPC a diminué de 29 %, en raison principalement d'une amélioration de la qualité du crédit, surtout du côté des prêts automobiles, et d'une diminution des radiations nettes des prêts aux entreprises. Les charges ont diminué par rapport à l'an dernier. Les réductions permanentes des charges ont été contrebalancées par la hausse des coûts liés aux employés pour soutenir la croissance des activités. Les charges associées à notre part des produits de Target a diminué par rapport à l'an dernier. Le bénéfice tiré de notre participation dans TD Ameritrade, en dollars américains, a progressé de 5 % sur 12 mois, le bénéfice de cette dernière ayant augmenté de 6 %. Dans l'ensemble, les résultats ont été solides aux États-Unis.

Veillez passer à la diapositive 9. Le bénéfice net des Services bancaires de gros, qui s'est élevé à 160 millions de dollars, a augmenté de 31 % par rapport à un faible quatrième trimestre l'an dernier. La hausse est attribuable à une diminution des charges. Les produits ont été stables par rapport au quatrième trimestre de l'an dernier, car la hausse des honoraires liés aux prises fermes ainsi qu'aux fusions et aux acquisitions a été annulée par la diminution des produits liés aux activités de négociation. Au quatrième trimestre, nous avons utilisé un rajustement de la valeur lié au financement concernant les dérivés non garantis, ce qui a entraîné une charge avant impôt de 65 millions de dollars. L'ajout de cette provision découle de l'évolution des pratiques de l'industrie. Cet élément a réduit les produits liés aux activités de négociation.

Les charges autres que d'intérêts ont diminué de 10 % par rapport au quatrième trimestre de 2013, où elles se situaient à un niveau élevé du fait qu'elles comprenaient des charges liées à un litige commercial. Le RCP s'est établi à 13 % ce trimestre, ce qui est inférieur à notre fourchette antérieure, en raison de la charge au titre du rajustement de la valeur lié au financement.

Veillez passer à la diapositive 10. Le secteur Siège social a inscrit une perte rajustée de 165 millions de dollars pour le trimestre. Comme nous l'avions prévu, l'augmentation de la perte est surtout attribuable aux investissements continus dans les projets et les initiatives de l'entreprise ainsi qu'à la baisse des éléments fiscaux positifs. Nous prévoyons que la perte du secteur augmentera au prochain exercice, en raison de la non-réurrence des gains liés à la vente d'actions de TD Ameritrade comptabilisés en 2014, d'une hausse des charges et d'une diminution des éléments fiscaux positifs en 2015.

Veillez passer à la diapositive 11. Les charges de base pour le trimestre, ce qui exclut l'incidence des opérations de change et des acquisitions, ont augmenté de 5,5 % sur 12 mois. Abstraction faite de la hausse de la rémunération variable, les charges de base ont progressé de 5 %. Pour l'ensemble de l'exercice, les charges de base ont grimpé de 4,9 % ou, exclusion faite de la hausse de la rémunération variable, de 3,7 %. Comme prévu, le levier d'exploitation pour le quatrième trimestre et l'exercice 2014 a été négatif.

La croissance des charges de base pour le trimestre et l'ensemble de l'exercice est surtout attribuable aux investissements plus importants dans les projets réglementaires et de croissance, ainsi qu'aux coûts liés aux employés. Pour l'exercice complet, près de 2 % de la croissance de nos charges s'explique par une hausse des dépenses dans des projets et des initiatives, qui sont des investissements dans l'avenir liés notamment au numérique, à la réglementation et aux infrastructures. La croissance des charges de base a été annulée en partie par des gains de productivité.

Veillez passer à la diapositive 12. Notre ratio des capitaux propres attribuable aux actionnaires ordinaires de première catégorie aux termes de Bâle III était de 9,4 % au quatrième trimestre, soit une hausse d'environ 10 points de base par rapport au troisième trimestre, principalement en raison d'une solide production interne de capitaux. Dans l'ensemble, nous restons en bonne position pour suivre l'évolution du cadre réglementaire et des exigences relatives aux capitaux propres.

Je cède maintenant la parole à Mark et nous passons à la diapositive 13.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci, Colleen, et bonjour à tous. Cela a été une très bonne année sur le plan de la qualité du crédit. La performance de l'ensemble des portefeuilles de prêts est demeurée solide, la provision pour pertes sur créances s'établissant à 34 points de base pour l'exercice complet, soit 4 points de base de mieux qu'en 2013.

La tendance positive s'est poursuivie, les taux de perte demeurant à de faibles niveaux cycliques au quatrième trimestre. La hausse des prêts douteux aux particuliers aux États-Unis durant le trimestre est attribuable à la mise en œuvre intégrale des directives réglementaires à l'égard de la restructuration de la dette de débiteurs en difficulté, qui touche surtout notre portefeuille de lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD), aux retards juridiques dans les saisies hypothécaires dans les États du Massachusetts, de New York et du New Jersey, et à l'affaiblissement du dollar canadien.

Environ le tiers des soldes des prêts hypothécaires et des LDCVD douteux ne sont pas en souffrance. Nous demeurons satisfaits de la qualité du crédit du portefeuille de crédit garanti par des biens immobiliers aux États-Unis.

Nos prévisions économiques actuelles indiquent que la qualité du crédit demeurera solide en 2015, tandis que la croissance des volumes devrait se traduire par une hausse modérée du total des pertes sur créances.

Enfin, étant donné la forte attention actuellement suscitée par les prix du pétrole, j'aimerais parler brièvement des perspectives à court et à long terme de notre exposition au secteur du pétrole et du gaz. Nous avons ajouté de l'information sur cette exposition aux diapositives 31 et 33 en annexe. Notre portefeuille de prêts au secteur du pétrole et du gaz consiste en des prêts à un ensemble diversifié de sociétés pétrolières et gazières mondiales et nord-américaines. La majorité des prêts de qualité inférieure est assujettie à une structure de prêts garantis fondée sur la capacité d'emprunt à un prix du pétrole réduit, des rapports d'ingénierie indépendants sur le risque et des réévaluations semestrielles.

De plus, nous soumettons tous les emprunteurs à des tests de résistance par rapport à des prix nettement inférieurs aux prix actuels. Actuellement, nous ne prévoyons pas observer des prêts douteux ou des pertes substantiels si le prix du pétrole devait diminuer pour s'établir à 60 \$ durant une période prolongée. Nos antécédents dans ce secteur ont été très bons. Notamment, nous n'avons subi aucune perte de crédit lors de la crise financière de 2008-2009, période pendant laquelle le prix du pétrole est tombé à 35 \$.

Je cède maintenant la parole à Rudy.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Mark. Nous sommes maintenant prêts à répondre à vos questions. Pour que chacun ait l'occasion d'intervenir, je vous demanderais de vous en tenir à une seule question par intervention. Vous pourrez poser une deuxième question plus tard s'il nous reste du temps. Je demanderais également aux personnes qui sont présentes ici de se présenter, en donnant leur nom et celui de leur entreprise, avant de poser une question. Avant la fin de la conférence, je céderai de nouveau la parole à Bharat pour le mot de la fin.

Nous pourrions commencer par une question de la salle. Jason?

Jason Bilodeau, analyste, Macquarie Capital Markets

J'aimerais poursuivre sur le dernier point concernant l'énergie. Mark, vous en avez parlé du point de vue du crédit. Je ne sais si quelqu'un de la haute direction pourrait nous parler des effets que cela pourrait avoir sur la croissance? Qu'advient-il du portefeuille de prêts aux entreprises et de prêts commerciaux si le prix du pétrole est à 60 \$? Qu'advient-il des services bancaires de placement si le prix du pétrole est à 60 \$?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Voulez-vous commencer Bob?

Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Bien sûr. Je peux en parler du point de vue des services bancaires de placement. Le secteur de l'énergie, qu'il s'agisse des activités en amont, des activités médianes, des pipelines, etc., ont représenté environ de 5 % à 10 % de nos revenus depuis de nombreuses années. L'évolution actuelle des prix du pétrole touche certainement les niveaux d'activité dans ce secteur. Il y a donc un ralentissement et je m'attends à ce que ce ralentissement se poursuive jusqu'à ce que le prix de pétrole commence à s'établir dans une fourchette à partir de laquelle les entreprises pourront planifier leurs activités.

Comme Mark l'a mentionné, ce n'est pas quelque chose qui n'est jamais arrivé avant. Ce secteur présente un caractère cyclique, tout comme la fourchette de 5 % à 10 % du total de nos revenus liés aux marchés des capitaux qu'il représente. Je pense donc que nous devons regarder ailleurs pour augmenter la croissance de nos revenus et ne pas compter sur les sociétés énergétiques, en particulier les sociétés pétrolières, bien que les sociétés du secteur médian et du secteur des pipelines puissent demeurer relativement actives. Mais, les émissions d'actions dans le segment du pétrole et du gaz ralentiront pendant un certain temps.

Jason Bilodeau, analyste, Macquarie Capital Markets

Dans les portefeuilles de prêts de plus petite taille, comme les prêts aux petites entreprises ou les prêts commerciaux, prévoyez-vous un fléchissement dans ce segment?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Non. Comme vous pouvez l'imaginer, nous avons tous deux prêté une attention particulière à ce segment et, bien sûr, encore plus récemment. J'ai peu à ajouter à ce que Mark et Bob ont dit, si ce n'est que, si

l'on regarde la situation économique globale du Canada qui en résulte, étant donné que notre équipe d'économistes dit que l'effet net sur l'ensemble de l'économie canadienne est négatif, mais qu'il sera probablement faible, pendant un ou deux trimestres, jusqu'à ce que l'offre commence à s'équilibrer à la demande.

Par exemple, le marché immobilier à Calgary, qui est l'un des trois marchés les plus effervescents au pays, devrait commencer à se modérer. Mais, l'incidence totale sur l'économie canadienne est assez faible, probablement de l'ordre de 25 ou 50 points de base, même si la faiblesse des prix du pétrole devait durer plusieurs trimestres. Pour ce qui est de nos comptes commerciaux et nos comptes commerciaux nationaux, nous sommes donc assez à l'aise avec nos clients et leur exposition, même à de faibles niveaux.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Jay. Question suivante, John?

John Aiken, analyste, Barclays

Bharat, vous avez présenté vos perspectives dans vos commentaires d'introduction. Deux choses qui m'ont frappé sont que – comme vous l'avez dit – vous aurez de la difficulté à atteindre votre cible à moyen terme de 7 %-10 %. Vous avez aussi souligné que la croissance interne faisait partie de l'équation. Je serais très intéressé de savoir quelles sont les perspectives à l'égard des dividendes et ce que le conseil d'administration pense à ce sujet. La hausse que vous avez annoncée pour le premier trimestre visait clairement à briser le schéma d'une hausse tous les deuxièmes trimestres. La TD est-elle passée à une hausse du dividende par année et qu'est-ce que cela peut signifier pour les perspectives ?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

John, pour ce qui est dividendes, nous avons signalé à ce moment-là, comme vous l'avez indiqué avec raison, que nous allions automatiser notre façon de faire. Et nous prévoyons actuellement examiner notre dividende comme nous l'avons fait à la même période l'an dernier, et nous le ferons. Pour ce qui est du schéma que nous suivrons, nous vous en informerons. Mais cela ne devrait pas vous surprendre si je vous dis que nous déclarerons des dividendes lorsque nous penserons que c'est approprié pour la Banque de le faire compte tenu de notre opinion sur l'évolution future des bénéficiaires et, aussi, sur notre situation par rapport à la fourchette. Ces deux éléments sont importants pour nous. Mais, pour le moment, vous devriez tenir pour acquis que nous respecterons le calendrier que nous avons présenté la dernière fois que nous avons abordé ce sujet.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Quelqu'un d'autre dans la salle souhaite-t-il poser une question? D'accord. Téléphoniste, pourrions-nous entendre une question d'un participant au bout du fil, s'il vous plaît?

Téléphoniste

La première question vient de Steve Theriault, de Bank of America Merrill Lynch.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Merci beaucoup. J'aurais une question pour Tim Hockey. Ainsi, Tim, les soldes des prêts automobiles indirects aux États-Unis avaient été stationnaires depuis plusieurs trimestres, mais ils ont affiché une

croissance assez intéressante au quatrième trimestre. Je sais que vous avez optimisé vos relations avec les concessionnaires, réglé certains problèmes et effectué un peu de restructuration. Cela signale-t-il que vous êtes de nouveau en mode de croissance, et que la rationalisation et la restructuration sont terminées? Peut-être pourriez-vous faire le point sur cette question?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Bien sûr. Nous sommes assez heureux de cette croissance. Comme vous le savez, nous avons fait de la restructuration. Les marges ont subi des pressions dans l'ensemble du secteur. Nous avons donc réduit fortement nos coûts et nous nous sommes concentrés davantage sur les emprunteurs de très bonne qualité et, surtout, ceux d'excellente qualité. Nous sommes donc assez confiants. Comme Mark l'a mentionné, nos pertes sur créances ont diminué dans ce secteur particulier. Et, en raison du ratio très élevé des coûts fixes par rapport aux coûts variables qui résulte de l'ajout d'emprunteurs de très bonne qualité ou d'excellente qualité, c'est un secteur que nous aimons. Donc, oui, nous sommes assez heureux de notre profil de risque et de l'augmentation de notre croissance dans ce secteur.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Pensez-vous pouvoir obtenir une croissance assez soutenue au cours de la prochaine année?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Oui, nous le pourrons.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

D'accord. Merci, Steve. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Gabriel Dechaine, de Canaccord Genuity. La parole est à vous.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Bonjour. Je voulais simplement connaître vos perspectives concernant le bénéfice des Services de détail aux États-Unis, compte tenu de vos prévisions de revenus, de la trajectoire des marges et de la hausse possible de la provision pour pertes sur créances, car elle a été en quelque sorte à un creux au deuxième et au troisième trimestres du présent exercice?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Nous avons dit au troisième trimestre que le bénéfice diminuerait quelque peu au quatrième trimestre, ce qui a été le cas, comme vous l'avez constaté. Nos données fondamentales ont été solides au quatrième trimestre. Notre croissance a continué de surpasser celle du secteur. En fait, je dirais que notre

croissance s'est accélérée au quatrième trimestre, et nous avons été heureux de le constater. Notre BNAI a été stationnaire au cours de la dernière année en raison de la diminution des gains sur valeurs mobilières et de la compression des marges, comme Colleen l'a mentionné. Nous avons eu aussi quelques éléments fiscaux et quelques charges liés à la fin de l'exercice, mais nos charges ont néanmoins été inférieures à celles du quatrième trimestre de l'exercice précédent.

Je pense que la croissance au cours de la prochaine année ressemblera à la modeste croissance enregistrée pour l'ensemble de l'exercice 2014. Nous avons obtenu une croissance de 5,3 % en 2014, ce qui est un peu mieux que nous ne l'avions prévu. Nous avons obtenu de meilleurs résultats que nos homologues américains pour la plupart des mesures. Nos prêts ont augmenté de 10,2 % pour l'exercice complet. Nos dépôts ont augmenté de 7 % par rapport à l'exercice précédent, ce qui est nettement mieux que nos homologues. Nous avons aussi obtenu de meilleurs résultats en ce qui a trait aux comptes chèques et aux acquisitions de ménages.

Les charges pour l'exercice complet ont augmenté de 1,4 %. Ce chiffre exclut les acquisitions et a été obtenu malgré le fait que nous avons continué d'investir dans nos activités, notamment en ouvrant 34 succursales au cours de l'année.

En ce qui a trait aux modestes perspectives de croissance du BNAI en 2014, je m'attends néanmoins à ce que nous continuions d'accroître très fortement nos activités. Il y a trois éléments qui nous rendront les choses quelque peu difficiles au cours de la prochaine année. Le premier est les marges, qui, comme vous le savez, sont difficiles à prévoir. Mais, d'après tout ce que je vois actuellement, en ce qui a trait notamment aux tendances touchant les taux, la composition des produits, la concurrence et l'accroissement de valeur, je m'attends à ce que notre marge soit assez stable en 2015 par rapport à ce qu'elle était au quatrième trimestre, bien qu'elle puisse augmenter quelque peu au cours de l'année. Mais, bien que nous prévoyions qu'elle sera assez stable par rapport au quatrième trimestre, la marge pour l'exercice complet diminuera par rapport à l'exercice 2014, car elle a diminué au cours de cet exercice.

Le deuxième élément négatif est que nous n'avons pas prévu des gains sur valeurs mobilières très élevés en 2015, et ils se sont montés à 61 millions de dollars en 2015. Et le dernier est la provision pour pertes sur créances, dont vous avez parlé. Nous avons eu une année très bonne – et meilleure que prévu – en ce qui concerne la provision pour pertes sur créances en 2015, de faibles radiations et de solides recouvrements. Nous pensons que cela se terminera bientôt, mais nous pouvons nous tromper une fois de plus. Mais, puisque nous parlons de croissance modeste, nous prévoyons que la croissance de la provision pour pertes sur créances se normalisera en quelque sorte, parallèlement à la croissance des prêts.

J'aimerais toutefois préciser que tout ce que j'ai dit repose sur l'hypothèse que les taux n'augmenteront pas. Et, compte tenu de ces perspectives, il est clair que nous mettrons très fortement l'accent sur le contrôle des charges en 2015.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Appeler cela une réponse exhaustive serait un euphémisme. Merci, Mike.

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

C'était une question exhaustive et vaste.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

En fait, j'ai perdu ma liste de questions. Mais, quoi qu'il en soit, merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Gabriel. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Sumit Malhotra, de la Banque Scotia. La parole est à vous.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Merci. Bonjour. Restons avec vous, Mike, si vous le voulez bien, et revenons aux perspectives à l'égard des revenus. Je sais que les gains sur valeurs mobilières ont joué un rôle, mais vous avez clairement eu, à taux de change constants, des comparaisons plus difficiles pour les revenus dans les deux derniers trimestres de l'exercice. Lorsque vous avez parlé de la marge d'intérêts nette, vous avez dit que vos perspectives sont fondées sur l'hypothèse que les taux d'intérêt n'augmenteront pas. Cependant, les taux obligataires ont fortement diminué et certaines des banques régionales qui sont vos homologues aux États-Unis parlent d'une compression continue de leurs marges d'intérêts nettes, du moins durant le premier semestre de 2015.

Est-ce des questions comptables ou l'accroissement de valeur comptabilisé par la TD qui vous permettent de faire cette affirmation, ou peut-être pourriez-vous m'expliquer quelque peu pourquoi vous pensez pouvoir aller à l'encontre de la tendance en ce qui concerne les marges?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

J'aurais plusieurs choses à dire ici. D'abord et avant tout, au sujet des marges sur les prêts, nous commençons à observer une légère diminution des pressions et je pense que vous pouvez entendre d'autres banques le dire aussi, en particulier en ce qui concerne les prêts aux entreprises, mais aussi les prêts automobiles. La situation serait donc un peu mieux qu'elle ne l'était. Nous prévoyons que nos marges sur les dépôts seront stables en 2015. Nous avons pu faire certaines choses du côté de la gestion de trésorerie, car les taux ont évolué de façon à nous le permettre.

Et le portefeuille de prêts acquis diminue progressivement, mais nous prévoyons que l'incidence sur la marge sera plus faible dans la prochaine année qu'elle ne l'était dans l'année qui vient de se terminer. L'incidence était assez forte en 2014. Vous avez vu qu'au quatrième trimestre, la baisse a été de 25 points de base, dont les deux tiers étaient attribuables à l'accroissement de valeur. Ce sont là quelques-unes des choses qui soutiennent notre opinion.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Pensez-vous qu'un levier d'exploitation positif est un objectif réaliste pour ce segment en 2015, à taux de change constants?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Nous avons clairement eu des gains sur valeurs mobilières beaucoup plus faibles et c'est ce qui a rendu les choses difficiles en 2014. Nous avons mis fortement l'accent sur le contrôle des charges. Comme je l'ai dit, une croissance de 1,4 %, abstraction faite des acquisitions, a été un bon résultat pour cet exercice. Nous espérons répéter à peu près ce résultat. Pour ce qui est du levier d'exploitation positif, je dirais que c'est une cible, mais pas nécessairement une prévision. C'est un contexte difficile, où il est difficile de prévoir quoi que ce soit.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Je vous remercie de votre attention.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Bien. Merci, Sumit. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Robert Sedran, de la Banque CIBC. La parole est à vous.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Bonjour. Mike, vous êtes populaire, je pense donc que je vais rester avec vous. J'aimerais connaître vos prévisions concernant la croissance des prêts aux particuliers, pour le secteur en général, mais aussi pour la TD. Et peut-être pourriez-vous nous dire aussi quelques mots sur Target et certains des autres programmes. Je sais que vous ne tablez sur aucune hausse des taux d'intérêt, mais j'aimerais avoir aussi votre opinion sur l'incidence d'éventuelles hausses de taux d'intérêt sur votre demande de prêts?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

D'accord. Je vais essayer. Les temps sont durs actuellement dans le domaine des prêts aux particuliers. Cela s'est amélioré un peu au quatrième trimestre dans la plupart des catégories, mais surtout dans les prêts automobiles. Permettez-moi de donner des commentaires sur chacune de ces catégories. Dans le cas des prêts hypothécaires, nous sommes encore très loin d'où nous étions. Notre croissance sur 12 mois a été de 2 %. Au dernier trimestre, c'était 1 %. On peut dire qu'il y a une légère croissance, en données annualisées, mais, en vérité, il a très peu de tendances ou d'indicateurs solides sur lesquels nous pouvons nous appuyer. Au quatrième trimestre, nous avons observé une forte hausse des refinancements hypothécaires durant une dizaine de journées, jusqu'à ce que les taux remontent.

Je prédis avec prudence que 2015 sera une année un peu meilleure pour les prêts hypothécaires. Les ventes de logements augmentent, les intentions d'achat aussi. Les valeurs des logements s'améliorent. Mais, je pense que nous avons avant tout besoin que les salaires et les revenus augmentent. Selon moi, le plus important est que les revenus des ménages ont maintenant presque retrouvé leurs niveaux d'avant la crise. Et, selon moi, les autres statistiques importent peu. Cela rend la situation quelque peu difficile. Voilà pourquoi je suis réticent à prévoir une forte croissance du côté des prêts hypothécaires.

Lorsque cela se produira, si cela se produit, je pense que nous serons en bonne position. Nous avons un très faible taux de pénétration. Nous augmentons notre force de vente dans le domaine des prêts hypothécaires. Nous possédons un réseau de succursales très solide et nous avons investi dans des

plateformes numériques de montage de prêts hypothécaires. Je pense donc que nous sommes en bonne position.

Pour ce qui est des prêts sur la valeur nette domiciliaire, je suis quelque peu déconcerté par le fait que leur croissance n'est pas meilleure étant donné la situation des marchés de l'emploi et du logement. Mais, selon les derniers chiffres que j'ai vus, le secteur est en baisse de 4 % ou 5 %. Nous avons eu une croissance nulle, nous pouvons trouver cela bon, mais je ne trouve pas cela très bon. Je pense que cela finira par augmenter, mais cela dépend des salaires et des revenus plus que toute autre chose.

Tim a parlé des prêts automobiles, je suis d'accord avec ce qu'il a dit et je ne le répéterai donc pas.

Pour ce qui est des cartes, Target, qui représente une grande partie de notre portefeuille actuel, est toujours en baisse par rapport à l'an dernier, mais le redressement se poursuit. La croissance des ventes et des nouveaux comptes est maintenant revenue à ses niveaux d'avant la violation de données. Le reste du portefeuille de cartes de la TD affiche une solide croissance, mais étant donné l'importance de Target, cela ne paraît pas vraiment. Mais, pour vous donner une idée, il y a un an, 9,6 % de nos ménages avaient une carte de crédit de la TD. Aujourd'hui, c'est 12,8 %. Ainsi, approfondir nos relations avec nos clients est une priorité importante pour nous et le sera encore plus à l'avenir.

Une dernière statistique en terminant : il y a un an, nous avons ~~3,8~~ [4,8] produits et services par client. Aujourd'hui, nous en avons 4,2 [5,2].¹ C'est une progression vraiment intéressante. J'en suis très heureux. Il y a encore des possibilités de ce côté, car nous avons un potentiel de hausse ici, comparativement à d'autres banques.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

C'était juste une question complémentaire. Et cela a été une autre réponse détaillée. J'aurais une petite question complémentaire sur cette réponse sur les cartes de crédit. L'objectif est-il le volume des cartes de crédit? L'objectif est-il les soldes des cartes de crédit? Qu'est-ce que vous cherchez à accroître dans vos activités liées aux cartes de crédit?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

L'objectif est la rentabilité des cartes de crédit, la rentabilité des clients et le maintien des clients. Mais les cartes de crédit constituent un ensemble de produits très attrayant dans le monde financier d'aujourd'hui et Riaz gère ce secteur très efficacement. De plus, nous sommes enchantés de ce que nous voyons aux États-Unis et avons beaucoup de projets pour accroître ces activités.

Riaz, vous pouvez ajouter tout ce que vous voulez.

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Non, c'est très bien. Nous espérons accroître les deux.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Robert. La question suivante, s'il vous plaît.

¹ Des données incorrectes ont été mentionnées dans la Conférence téléphonique sur les résultats du quatrième trimestre de 2014. Les données exactes sont indiquées entre crochets.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Peter Routledge, de la Financière Banque Nationale. La parole est à vous.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Bonjour. Merci. J'aimerais simplement revenir à un point que Tim a abordé, je pense, dans sa réponse, et qui a trait au prix du pétrole et à son incidence possible sur le portefeuille de prêts aux ménages. Vous avez dit, Mark, je pense, que vous aviez soumis votre portefeuille de prêts commerciaux à des tests de résistance en fonction d'un prix du pétrole à 60 \$ durant une période prolongée, et avez estimé que le crédit ne constituait pas un problème majeur. Si le prix du pétrole demeurait à 60 \$ durant une période prolongée, quelle incidence cela aurait-il sur la provision pour pertes sur créances de votre portefeuille de prêts aux ménages?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

La réponse simple est que je n'en ai aucune idée. Je ne pense pas que nous avons examiné cette question particulière.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Nous avons regardé les prévisions économiques, mais il est encore très tôt. Je n'ai donc pas de réponse à votre question. Mais, il semble que cela augmenterait le taux de chômage de 5 % ou de 10 % par rapport au niveau où il se situerait autrement. Cela aurait donc une certaine incidence sur la provision pour pertes sur créances, mais pas une forte incidence, selon nous. Cependant, nous prendrons plus de temps pour examiner cette question dans les prochains mois.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Et, je m'adresse ici à Tim ou à Bharat, les services bancaires personnels et commerciaux au Canada connaissent une excellente croissance depuis 15 ou 20 ans et je ne doute pas que la plateforme est encore quelque peu axée sur la croissance. Si vous décidiez d'agir très énergiquement, pourriez-vous encore accroître le bénéfice de 5 % par année, et ce, malgré le fait que vos revenus ont été stationnaires en raison du ralentissement de la croissance des prêts et de la hausse de la provision pour pertes sur créances?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Oui.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

J'étais pour le dire et je répète que la réponse est oui. En fait, nous serions déçus de ce résultat.

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Je suis d'accord avec mon patron.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Avec quelle rapidité pourriez-vous réagir si, soudainement, la conjoncture change au Canada et que vous craignez vraiment une chute du bénéfice? À quel point êtes-vous prêts à faire face à une telle situation?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Cela dépend de ce que vous entendez par changement de conjoncture. D'une part, nous sommes une grande organisation. D'autre part, si je regarde certains des investissements que nous avons faits en 2014 et la progression que nous observons dans notre secteur, je suis très à l'aise avec les prévisions à l'égard de notre croissance en 2015. La croissance sur trois mois des prêts a augmenté. Nous avons lancé de nouveaux produits et de nouveaux services. Il y a ici un fort sentiment que nous allons progresser en 2015, malgré les faibles taux d'intérêt, etc.

Par conséquent, si vous voulez me demander ce qui se passerait si les choses devaient se détériorer rapidement, vous auriez besoin d'étayer ce scénario. Mais, je suis assez optimiste à l'égard de notre croissance future. Et, comme plusieurs l'ont déjà mentionné, nous avons effectué des investissements en 2014 et nous continuerons d'en faire en 2015. Mais, nous viserons aussi à avoir un levier d'exploitation positif.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Permettez-moi de reformuler ma question. Dans un an, le prix du pétrole est de 60 \$. Quel genre de mesures de contrôle des coûts êtes-vous prêts à mettre en œuvre?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Nous avons déjà expliqué notre approche à cet égard au Canada et dans de nombreux autres secteurs de l'entreprise. Nous mettons continuellement l'accent sur la productivité dans tous nos secteurs d'activité, et nous nous attendons à ce que ceux-ci exercent leurs activités selon un paradigme assez simple, qui est d'accroître leurs charges moins rapidement que leurs revenus augmentent. Pour ce faire et pour être prêts en cas de modification importante des perspectives à l'égard des revenus, ils doivent constamment investir pour obtenir des gains de productivité. Puis, si les revenus le justifient, les charges peuvent augmenter et être consacrées à de nouvelles initiatives.

Nous fonctionnons ainsi depuis trois ou quatre ans. Par exemple, notre levier d'exploitation dans les Services de détail au Canada était exactement le même en 2014 qu'en 2013, soit environ 150 points de base. Donc, si vous dites que la croissance de nos revenus dégringole soudainement, nous devons réduire fortement les investissements que nous faisons afin de dégager des gains de productivité dans l'avenir. Cela serait un choix difficile à faire, car nous n'aimons pas les exercices d'incendie coûteux. Mais, c'est un choix que nous ferions.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Merci beaucoup.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

La seule chose que j'ajouterais, Peter, est que notre entreprise est une entreprise nationale, comme vous le savez. Ainsi, s'il y a un problème avec le pétrole, je suis certain que cela sera davantage un problème régional que national. Et, étant donné la taille et la diversité de notre entreprise, on peut croire qu'il y aura

des effets compensateurs ailleurs dans l'entreprise. Nous effectuons des tests de résistance, comme vous vous y attendriez, et nous veillons à nous adapter à la conjoncture dans laquelle nous nous trouvons.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

D'accord, merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Peter. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

Notre prochaine question vient de Meny Grauman, de Cormark Securities. La parole est à vous.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

Bonjour. Bharat, dans vos remarques d'introduction, vous avez mentionné que les joueurs non traditionnels représentent une source de concurrence accrue. Pourriez-vous nous préciser quelque peu ce que vous entendez exactement par « joueurs non traditionnels »?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

C'est une excellente question. Par exemple, comme vous le savez aussi bien que moi, les systèmes de paiement suscitent un très grand intérêt. Il existe des entrants potentiels qui ne sont pas des banques dans ce domaine d'activité, qui est important pour la TD et les banques canadiennes. Et nous devons chercher à être concurrentiels par rapport à ces joueurs, et à être aussi agiles et flexibles qu'eux.

Les banques ont généralement bien réagi, et je peux parler pour la TD. Nous prenons cette question très au sérieux. Et nous devons faire les bons investissements afin d'être certains que, lorsque cela se produira, si cela se produit, nous serons prêts à faire face à la situation et pourrons livrer concurrence efficacement. Et ce n'est qu'un exemple.

Il existe de nombreuses autres menaces venant de joueurs non traditionnels. Il y a les banques parallèles, du fait que la réglementation change dans divers territoires où nous exerçons nos activités. Ce sont là toutes des choses auxquelles nous pensons pour être en mesure de livrer concurrence efficacement, surtout dans nos activités de base, qui sont très importantes pour nous. Et ce ne serait donc qu'un exemple, Meny.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Meny. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

Notre prochaine question vient de Mario Mendonca, de Valeurs Mobilières TD. La parole est à vous.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Bonjour. Colleen et Bharat, si je peux revenir à la question des capitaux propres, le ratio des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires de première catégorie selon Bâle III est de 9,4 %. C'est très bien par rapport aux autres banques du monde, mais pas tant que ça par rapport aux quatre autres grandes banques canadiennes. Je ne sais trop cependant si c'est un désavantage inhérent important ou si l'on doit s'attendre à ce que la TD soit en mesure de gérer ses actifs pondérés en fonction des risques de façon à porter ce ratio au-dessus de 10 % assez rapidement?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Riaz, peut-être pourriez-vous d'abord expliquer ce qui en est de ce ratio, puis, je pourrais répondre à la première partie de la question à savoir si c'est un désavantage inhérent ou non?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Bien sûr. Bonjour, Mario. Si l'on regarde l'évolution de notre ratio trimestre par trimestre, il a légèrement diminué au premier trimestre. Au deuxième trimestre, il a augmenté quelque peu. Puis, au troisième et au quatrième trimestres, il a progressé d'environ 10 points de base chaque trimestre. Notre production interne totale de capitaux après déduction des dividendes et de la croissance des actifs pondérés en fonction des risques est d'environ 20 points de base, ce qui est la façon dont vous devriez voir les choses.

Au premier trimestre, nous avons comptabilisé une charge au titre du rajustement de la valeur du crédit. Au deuxième trimestre, il y a eu cette croissance des capitaux propres. Puis au troisième et quatrième trimestre, certaines choses mineures se sont produites : nous avons achevé notre programme de rachat d'actions au troisième trimestre et, au quatrième, l'évaluation des régimes de retraite a joué contre nous. Je ne suis donc pas préoccupé par le taux de production de capitaux et je pense qu'il se situe à peu près au niveau où nous aimerions qu'il soit et, dans la stratégie de croissance interne que nous entrevoyons pour 2015, je ne considère pas que c'est une chose dont je devrais m'inquiéter.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Mais, Riaz, pensez-vous que 20 points de base demeure un bon objectif pour la production interne de capitaux par trimestre?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Oui.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

La seule chose que j'ajouterais – je pense que Riaz a couvert la question – est : non, Mario, nous ne pensons pas avoir que nos capitaux propres posent un problème sur le plan stratégique. Ce n'est pas

mon avis. De fait, nous pensons que nous sommes bien capitalisés et avons la flexibilité nécessaire pour poursuivre notre stratégie.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Des rachats d'actions sont-ils encore prévus?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Nous en avons parlé de façon plus générale. J'envisage les rachats d'actions dans le cadre de notre stratégie globale de déploiement des capitaux, par laquelle nous établissons le montant dont nous aurons besoin pour atteindre nos objectifs de croissance interne. C'est important. Ce sont nos activités de base.

Nous examinons s'il y a des lacunes en ce qui a trait à la stratégie ou aux capacités dans nos secteurs d'activité. Et vous avez vu que nous avons su profiter des occasions qui se sont présentées. Epoch me vient à l'esprit. Nous avons utilisé nos capitaux pour l'acquérir, car nous pensions que cela nous procurerait des capacités qui nous renforceraient. Nous avons également dit que, si des possibilités appropriées d'acquisitions plus petites surgissaient dans le secteur de Mike, surtout dans certaines régions, nous les examinerions sérieusement.

C'est le genre de processus que nous suivons. Et si, en fin de compte, les choses font en sorte que nous avons encore trop de capitaux et que nous n'avons aucun besoin à combler, d'après ce que je viens de dire, nous envisagerons alors, bien sûr, des rachats d'actions. C'est ainsi que nous décidons des rachats d'actions, Mario, plutôt que de suivre un calendrier précis.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

En terminant, très rapidement, Colleen et Bharat, vous avez tous deux mentionné, je pense, que le taux d'imposition sera un peu plus élevé l'an prochain. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas tellement de savoir les raisons précises de cette hausse, mais quelle sera son ampleur? 100 points de base, 200 points de base?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Je pense, Mario, que vous êtes tombé pile. Le taux d'imposition effectif rajusté en 2015 sera probablement un ou deux points de pourcentage plus élevé qu'il ne l'était en 2014.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Je pense que nous avons le temps pour une dernière question.

Téléphoniste

La prochaine question vient de Darko Mihelic, de RBC Marchés des Capitaux.

Darko Mihelic, analyste, RBC Marchés des Capitaux

Merci de me laisser poser ma question. Ma question porte aussi sur les capitaux, mais elle serait différente, et ce qui m'intéresse vraiment est le segment des Services de détail aux États-Unis.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Quelle est votre question, Darko?

Darko Mihelic, analyste, RBC Marchés des Capitaux

Nous savons que vous devrez vous conformer à des exigences réglementaires aux États-Unis dans les deux prochaines années. J'aimerais donc savoir si nous devrions nous attendre à ce que l'accumulation des capitaux se poursuive bien que vous ayez de modestes attentes à l'égard du bénéficiaire, ce qui donnerait un faible rendement dans ce secteur au cours des deux ou trois prochaines années. Et, si nous prévoyons un faible rendement sur ces capitaux, la question ici s'adresse à Colleen, pouvons-nous attendre à des radiations de survaleur ou à d'autres choses semblables?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Darko, ici Riaz. Il y a quelque temps, je ne me souviens pas exactement quand, mais il y a de cela trois ou quatre trimestres, j'ai indiqué que la réglementation américaine et les règles de Bâle III continuent de changer dans notre secteur et que nous voyons une convergence entre le montant des capitaux que les autorités de réglementation américaines exigent et celui que nous détenons pour un même degré de risque au niveau consolidé.

Je ne pense donc pas que vous devriez nécessairement supposer qu'en nous conformant au reste des exigences de la loi Dodd-Frank, notre montant des capitaux requis augmentera. Ce n'est pas la bonne façon de voir cela. En effet, je dirais qu'il y a actuellement un degré de convergence très élevé entre les deux.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Et, Darko, ici Colleen. Il est clair que nous devons suivre un processus annuel de vérification de l'évaluation de la survaleur. Et nous avons suivi ce processus, et je pense qu'on peut assurément affirmer que nous avons un bon coussin dans cette évaluation. Je n'ai donc aucune inquiétude à l'égard de la survaleur.

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Darko, ici Mike. On m'a posé la question plus tôt au sujet des possibilités de croissance et je n'y ai pas répondu. Il est certain que nos perspectives à court terme pour 2015 sont modestes. Je pense que nous avons beaucoup de possibilités de croissance dans nos activités aux États-Unis au-delà de 2015. Nous avons des possibilités de croissance de la productivité. Nous avons des possibilités de croissance des ventes croisées. Nous avons beaucoup de possibilités de croissance. Et ce, sans compter le fait que, si les taux augmentent, nous devrions certainement en profiter quelque peu. De plus, les facteurs défavorables auxquels nous ferons face en 2015 ont en grande partie un caractère temporaire.

Darko Mihelic, analyste, RBC Marchés des Capitaux

Parfait. Merci beaucoup.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

D'accord. Merci, Darko. Et maintenant la parole est à vous, Bharat, pour la conclusion.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Rudy. De la façon habituelle à la TD, nous vous avons décrit tous les facteurs qui, selon nous, pourraient nuire à nos activités en 2015. Mais, nous avons néanmoins un modèle d'affaires fantastique. Nous avons une marque sans égale. La composition de nos activités est idéale. Et nous avons une équipe exceptionnelle. Par conséquent, dans la mesure où nous parviendrons à bien exécuter notre stratégie, j'aime beaucoup les perspectives à long terme de la Banque quant à ce que nous pouvons accomplir tous ensemble. Et, au cas où nous ne nous voyons plus d'ici la fin de l'année, je vous souhaite de joyeuses Fêtes et vous remercie infiniment.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Sur ce, nous allons mettre fin à la rencontre. Merci à tous de votre présence aujourd'hui. Merci.